

LES BARBARES DANS L'EMPIRE : DE L'INTEGRATION AUX NOUVEAUX ROYAUMES

1 Les outils de l'intégration et crise au cinquième siècle.

Au cinquième siècle, il existe des outils pour pouvoir intégrer les peuples dans l'empire. Le principal de ces outils est l'esclavage. Au cinquième, siècle s'installe dans l'Empire des groupes nombreux, parfois avec leur chef, des familles.. Les goths (300 000). Il s'agit plus d'intégrer une personne mais un groupe de personnes. Le peuple Goth s'adresse en 376 à l'empereur romain de cette époque pour pouvoir s'installer en Thrace. Leur installation est accordée. Les Goths vont défendre, cultiver et peupler les régions dans lesquelles ils s'installent. Deux ans plus tard, les Goths se révoltent, l'empereur Valence est tué.

L'objectif de cette révolte est une meilleure intégration dans l'empire. Ils ne veulent pas détruire l'empire romain. Ces Goths sont des citoyens, ils peuvent donc faire carrière dans l'armée, ils peuvent donc accéder à des hauts postes militaires. Ces barbares forment dans l'armée des cohérences. Ils forment des contingents originaux et sont soumis à l'administration militaire romaine.

Au cinquième siècle, ces contingents vont s'introduire dans les conflits pour le pouvoir et vont désorganiser l'administration.

2 Migrations ou raids ?

a) Deux cartes, deux visions.

Il n'y'a pas une correspondance exacte entre les mouvements militaires et les migrations de civils. Tous les Goths n'ont pas fait le même trajet. Il y'a des affrontements parfois violents. Il y'a un déplacement global qui est de l'est vers l'ouest, le but est de s'implanter dans l'empire, plusieurs peuples y parviennent. Les groupes se recomposent parfois.

b) Comment interpréter les traces de violence ?

Il y'a des révoltes anti fiscales, il y'a des conflits militaires internes entre différents chefs militaires pour s'accaparer le trône. Les remparts ne sont pas édifiés à la va vite car il y'a une recherche d'esthétique, il y'a des traces d'habitats extérieurs. Ainsi, la cité de l'antiquité tardive ne se confine pas à l'intérieur des murailles. L'archéologie nous montre qu'il y'a des traces d'incendies dans certaines villes. Les archéologues n'arrivent jamais à trouver des traces d'incendies de toutes les villes d'une même région à une même époque. Il faut aussi souligner que les barbares s'installent que dans certaines régions. Leur installation territoriale est limitée. C'est une prise en main d'un territoire par une élite. L'impact numérique de l'arrivée des barbares dans l'empire est fortement réduit. Dans les régions d'installations, les barbares ne représentent qu'entre 5 et 15% de la population. Ils ne massacrent personne.

3 La formation progressive des royaumes romano-barbares.

a) La situation vers 300

Il y'a une autorité romaine divisée entre 4 souverains. C'est une période de forte concurrence pour la prise du pouvoir de l'empire. Les Empereurs mobilisent des contingents barbares. Les sources précisent certains noms comme les «Francs» les «Burgondes»...

b) La situation vers 450

L'Empire a perdu la péninsule ibérique, la Gaule, Carthage, et la Bretagne. Les nouveaux royaumes ne sont pas totalement étrangers au fonctionnement romain.

Le peuple romain est basé sur la «**respublica**» les autres entités forment un royaume.

Le regnum (royaume) est le statut que reconnaît l'Empire aux peuples soumis à l'empereur. À partir de 450, la hiérarchie ne fonctionne plus, le royaume a pu être un outil d'insertion mais ça se rompt à partir de 450 car l'empire n'est plus capable de faire assouvir son dogme impérialiste.

Les francs saliens portent le statut de royaume et leur présence a été reconnue par l'empire. Alors que les francs rhénans sont extérieurs à l'Empire.

c) Situation en 506

On est à la veille d'une grande transformation, le royaume Goth en est à son apogée, il va de la Dordogne jusqu'au sud de la péninsule Ibérique. En 476, les grands généraux barbares ont décidé de ne pas reconnaître l'autorité de l'empereur romain d'occident. Ils reconnaissent seulement l'empereur d'orient, mais l'unique empereur n'a pas du tout les moyens de contrôler et de gouverner ces régions fédérées. La péninsule italienne forme le royaume Ostrogoth, les Goths de l'est. Dans ce royaume les structures romaines sont préservées mais le royaume est indépendant. Le royaume des Wisigoths est le plus prestigieux.

Les francs qui jouissaient jusqu'en 476 d'état fédéré, se sont affrontés avec les derniers représentants de l'ordre romain et les ont vaincus. Ainsi le royaume franc est devenu indépendant.

d) Situation après 568

L'équilibre politique entre les différents royaumes s'est profondément aggravé.

Le royaume franc a procédé à des conquêtes vers le sud. À partir des années 530-540 le royaume franc touche la Méditerranée. Ce qui a changé, c'est que l'autorité impériale de Constantinople a reconquis une partie du bassin méditerranéen. Au début du sixième siècle, l'empire a relancé une campagne de reconquête du bassin italien. On a appelé ça les guerres gothiques. La conquête lombarde n'a pas pu mettre fin à la coexistence entre les lombards et les romains. Il y'a une fragmentation politique de la péninsule. Le déplacement des frontières ne signifie pas forcément le déplacement des hommes. Entre la fin de la guerre et l'arrivée des lombards la péninsule italienne est devenue une province de l'empire, mais les Goths habitants ces terres n'ont pas été massacrés. Il y'a une intégration mouvante.

4 Bilan : Une notion d'«identité» à relativiser.

a) Arles, 538, Théodebert Premier, roi barbare ou roi romain ?

En 526, meurt le roi ostrogoth Théodoric, ça signale le début de l'entreprise militaire de la reconquête de l'Empire. Dans le cadre, de l'affrontement contre les romains, le roi Witigès cède aux francs, la Provence pour leur neutralité. Le roi Théodebert Premier, petit fils de Clovis, a notamment étendu son autorité vers l'est. Ce roi adopte un comportement romain, il épouse une femme patricienne de Béziers. En 538 il organise dans

l'amphithéâtre d'Arles des jeux. Il recrute des conseillers patriciens d'Arles, il envoie des émissaires à Constantinople, il fait frapper des pièces à son effigie. Ceci nous est raconté par Procop. Il est scandalisé par ce roi barbare qui se prend pour un empereur Romain. Pour Théodebert c'est avant tout une intégration, il intègre les traditions monarchiques franches aux traditions impériales romaines.

b) Italie, 488-554 : qui préserve la romanité ?

En 476, les officiers barbares ont reconnu qu'un seul empereur, celui de Constantinople. L'empereur 30 ans plus tard envoie Théodoric reconquérir la péninsule italienne.

La péninsule italienne est contrôlée par le chef de l'armée romaine installé à Ravenne. Il a préservé toutes les institutions romaines.

On a un empereur faisant appel à un chef barbare pour renverser un général romain. Ils ont reconquis le tout en 490.

Théodoric s'efforce de préserver la paix entre les romains et Goths. L'administration civile romaine demeure.

Dans les régions où les Goths s'installent, ils reçoivent un tiers des terres publiques. Le sénat est respecté, les fonctionnaires continuent de poursuivre les carrières de l'administration, les hauts fonctionnaires sont confirmés par le pouvoir impérial et le système fiscal fonctionne bien lui aussi.

Les jeux eux aussi sont maintenus même si ça a bien changé. On a une cohabitation pacifique entre Goths et romains avec une répartition civile et militaire.

Hors, à partir de 527 Justinien a lancé sa politique de reconquête militaire, de 535 à 554.

On a dix-neuf ans de campagne où la péninsule italienne est affectée par de lourdes destructions. On a une politique de la terre brûlée, des déportations, l'apparition de la peste (600), provoquant des famines et il y aura une forte répression des élites accusées d'être au service de l'ennemi.

Pour la première fois l'Italie a subi des destructions qu'elle n'avait jamais subies. On a vu les barbares préserver toutes les institutions alors que les romains les détruisent.

En Italie, les Goths avaient réussi à préserver la romanité et c'est la conquête impériale qui va plonger la péninsule dans une dépression durable. La reconquête a créé une crise qui a provoqué une répression des élites. Ainsi on a la rupture entre l'antiquité et le moyen âge. 15 ans plus tard la conquête lombarde provoquera vraiment le basculement entre l'antiquité tardive et le haut moyen âge.

c) Le Mans-Avignon 559 : le Midi est-il vraiment Franc ?

Le roi qui siège à Paris, a un rayon d'action et d'efficacité assez large. Ça nous montre la pluralité possible de l'évêque Dommulus. Il y a une opposition que Grégoire met en avant entre le nord et le sud.

Dommulus ne se sentira pas du tout chez lui en Avignon, il a même peur d'être ridicule. Rien ne prouve que le récit de Grégoire est vrai. C'est lui qui nous donne sa vision d'opposition nord-sud.

Pour lui, il continue d'y avoir une opposition culturelle entre le sud qui est romain et le nord qui est germanique. Il y a donc une limite à l'intégration franc du royaume.

Ainsi on ne peut plus parler d'invasion barbare car le cas des Goths est unique, il n'y a pas d'invasions car les nouveaux arrivants ne massacrent pas les précédents.

Les conquérants de l'ouest ont toujours eu un contact avec la romanité et la chrétienté, ce modèle d'invasion n'est plus accepté.

Ces peuples résultent de la création du processus d'ethnogenèse. L'identité barbare est en création progressive. Les discours qui essaient de façonner cette identité sont tous de créations tardives.

La deuxième idée est une réorganisation de la totalité de l'empire. Les élites autour d'un chef vont gouverner des royaumes qui sont pluriethniques, ils ne massacrent pas les habitants. Les royaumes remplacent les provinces romaines.